

# DIRECTIVES OPÉRATIONNELLES TIRÉES DES BONNES PRATIQUES EN MATIÈRE D'ENGAGEMENT ET DE LEADERSHIP DES JEUNES DANS LA RÉPONSE AU COVID-19



Photo: Formation des volontaires au lavage des mains.  
© Action Aid Ghana



LES ÉTUDES DE CAS DES ÉTATS FÉDÉRÉS DE MICRONÉSIE, DU BANGLADESH, DU GHANA, DE LA GUINÉE-BISSAU, DE LA JORDANIE, DE L'AUSTRALIE ET DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE SUD DÉMONTRENT LES BONNES PRATIQUES DES ORGANISATIONS ET RÉSEAUX AXÉS SUR LA JEUNESSE EN MATIÈRE D'ENGAGEMENT ET DE LEADERSHIP DANS LA RÉPONSE AU COVID-19.

LES DÉFIS SOULEVÉS DANS CES ÉTUDES DE CAS FOURNISSENT UNE ORIENTATION OPÉRATIONNELLE UTILE POUR LES ORGANISATIONS VISANT À SOUTENIR LES ORGANISATIONS DIRIGÉES PAR DES JEUNES ET À FAVORISER UNE IMPLICATION ET UNE PRISE DE RESPONSABILITÉ SIGNIFICATIVES DES JEUNES LORS DE FUTURES SITUATIONS D'URGENCE HUMANITAIRE ET DE SANTÉ PUBLIQUE.

## RÉSOUTRE LES PROBLÈMES DE CAPACITÉS

La plupart des organisations ont rencontré des problèmes de capacités parmi les jeunes participants, qui ont été surmontés au moyen de stratégies de renforcement des capacités afin qu'ils disposent des ressources nécessaires pour participer aux activités de communication des risques et à l'engagement communautaire (CREC) liées au COVID-19.

- Les connaissances limitées en matière de CREC chez les jeunes volontaires qui partent sur les îles reculées des États fédérés de Micronésie (EFM) ont constitué un défi. Pour y remédier, une composante de CREC a été ajoutée à la formation de sensibilisation au COVID-19, y compris des leçons sur la manière de développer des plans d'action communautaires.
- Dans le projet mis en œuvre par le Multicultural Youth Advocacy

Network (MYAN) en Australie, la formation et l'encadrement entièrement en ligne (en raison des restrictions liées au COVID-19) ont posé une difficulté initiale, qui a été réglée en développant une communauté en ligne pour les participants afin de leur servir d'espace propre et de les inciter à s'engager les uns avec les autres.

- L'un des obstacles rencontrés par les jeunes chercheurs de la région Asie-Pacifique Sud (ASPBAE) était l'accès à la technologie, qui isolait davantage les jeunes marginalisés de toute implication dans leurs communautés et organisations membres. L'initiative y a remédié en aménageant des espaces physiques avec accès internet, ainsi qu'une infrastructure numérique adéquate pour aider les groupes à participer aux sessions de formation en ligne.

## ABORDER LES OBSTACLES LIÉS AUX NORMES SOCIALES

Dans de nombreux cas, le genre et les normes sociales telles que la désapprobation des parents et de la communauté constituaient des obstacles à la participation. Les organisateurs du projet ont résolu ces problématiques en informant les parents et les jeunes des activités et en les rassurant quant à leur caractère respectable et leur pertinence.

- Les préoccupations des parents ont constitué un obstacle dans l'initiative de leadership des jeunes menée par Dar Abu Abdallah (DAA) et l'UNICEF Jordanie. Cette difficulté a été surmontée en invitant les parents aux sessions de formation pour les tenir informés de l'ensemble des activités. Les organisations de jeunesse se sont également consacrées à renforcer

la résilience et l'autonomie de leurs membres en participant au réseau de soutien, ce qui a en retour accentué leur engagement dans les projets.

- La prévalence des normes sociétales relatives à l'engagement des jeunes femmes en dehors du foyer a représenté un défi pour le Mouvement BINDU au Bangladesh, lorsque ces dernières ont été amenées à se rendre sur le terrain afin de sensibiliser les communautés au COVID-19. Elles ont relevé ce défi en se soutenant mutuellement et en restant déterminées dans leur volonté d'aider. Dans plusieurs cas, les normes sociales locales ont constitué un obstacle en ce qui concerne

l'acceptation par la communauté des messages de communication des risques du COVID-19. En s'y attaquant, les projets visaient à aider les jeunes volontaires à nouer des relations productives avec les dirigeants locaux, qui représentaient des gardiens et des intermédiaires majeurs pour influencer les autres membres de la communauté.

- Les croyances traditionnelles au Ghana ont fait obstacle à la conviction des membres de la communauté quant aux dangers du COVID-19. Pour lever ce frein, les jeunes ont obtenu le soutien des autorités traditionnelles qui ont fait valoir la pertinence du projet et ont contribué à faire accepter les efforts de communication des risques.

## RELEVER D'AUTRES DÉFIS ET OBSTACLES

Les difficultés supplémentaires, par exemple celles engendrées par le financement, ont été résolues de manière créative par les organisateurs de projets, dans leurs initiatives respectives :

- Pour le Young Urban Women's Movement au Ghana, l'un des obstacles était la courte durée du projet en raison du financement limité disponible. Ceci a été surmonté par les efforts des jeunes qui ont activement promu la diffusion des informations relatives au COVID-19 auprès de leurs familles et de leurs contacts.
- Pour ce qui est de Dar Abu Abdallah et de l'UNICEF Jordanie, c'est le manque de ressources qui a entravé la réalisation des projets de CREC liés au COVID-19 par les jeunes. Ce défi a été contourné par la mise en place d'un système de petites subventions pour les projets des jeunes volontaires, permettant ainsi à ces derniers de se sentir responsables et de s'appropriier les projets, ce qui a renforcé leur autonomie.
- Les lacunes en termes d'esprit d'innovation dans le développement de projets entrepreneuriaux ont également été un obstacle pour Dar Abu Abdallah et l'UNICEF Jordanie. Les organisations l'ont relevé en impliquant et en supervisant activement les participants. Cette démarche a permis de garantir que les idées émises répondaient aux besoins spécifiques de la communauté et se conformaient au contexte local, en tirant le meilleur parti des forces et des opportunités locales.

Les bonnes pratiques comprennent l'étude de cas n°1 : L'UNICEF Pacifique soutient les jeunes de la Société de la Croix Rouge de la Micronésie (CRMC) dans la lutte contre le COVID-19 dans les États fédérés de Micronésie – Croix-Rouge de Micronésie et UNICEF Pacifique, États fédérés de Micronésie ; l'étude de cas n°2 : Actions de sensibilisation et génération de revenus par de jeunes femmes dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 – BINDU Women Development/ BINDU Nari Unnayan Sangathan et l'ONU Femmes Bangladesh ; l'étude de cas n°3 : Communication sur les risques et sensibilisation des communautés rurales menées par les jeunes - Mouvement des jeunes femmes urbaines, Ghana ; l'étude de cas n°4 : Autonomisation des adolescentes pour réaliser des actions de sensibilisation au COVID-19 - UNICEF Guinée-Bissau ; l'étude de cas n°5 : Compétences en leadership et autonomisation économique des jeunes face à la crise du COVID - Dar Abu Abdallah (DAA) et UNICEF Jordanie ; l'étude de cas n°6 : Série de vidéos « Une journée dans ma vie » réalisées par des jeunes pendant la pandémie – Multicultural Youth Advocacy Network (MYAN), Australie ; l'étude de cas n°7 : Recherche-action menée par des jeunes sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes marginalisés, Asia South-Pacific Association for Basic and Adult Education (ASPBAE).

Les études de cas ont été sélectionnées par le sous-groupe YES! sur la participation des jeunes, rattaché au Collective Service (UNICEF, OMS, IFRC, GOARN), et qui fait partie d'une initiative de l'UNICEF, de l'ONUSIDA et du Collective Helpdesk, avec le soutien d'ONU Femmes et du Pacte pour les jeunes dans l'action humanitaire, organisée dans le cadre d'un appel ouvert à partager de bonnes pratiques afin de renseigner, analyser, et promouvoir l'engagement et le leadership des jeunes dans tous les pays et toutes les régions du monde.